

LE FLASH INFOS DE BAP

Lettre d'information électronique de l'association Béarn Adour Pyrénées - N°38- novembre 2014

La fête en Ossau mais la tête en Aspe

Grand déploiement franco-espagnol au col du Pourtalet pour l'inauguration d'un centre de déneigement commun au Béarn et à l'Aragon. En vérité, les pensées et propos furent surtout centrés ce jour-là sur la « mal aimée » RN 134-E7, en vallée d'Aspe.

Ceux qui regrettent qu'il n'y ait guère d'osmose entre le Béarn et l'Aragon, pourtant si historiquement amis, auront trouvé matière à se réjouir avec l'évènement qui s'est déroulé le 29 octobre à la frontière, au col même du Pourtalet, à portée de tir de béret du mythique Pic du Midi d'Ossau. On y inaugurerait ce jour-là, presque en aussi grande pompe que pour l'inauguration du



Le centre de déneigement le jour de l'inauguration (photo Luc Laissac)

tunnel routier du Somport en 2003, un centre de déneigement, bipolaire serait-on tenté de dire, et une maison à caractère culturel, les deux structures étant bâties à cheval sur la frontière, à l'emplacement de l'ancien poste des douanes.

L'élite politique, administrative, économique et ...médiatique de l'Aragon s'était vivement mobilisée derrière la présidente du gouvernement régional, Luisa Fernanda Rudi, pour participer à cette célébration, comme pour bien démontrer que tout ce qui participe à l'amélioration des relations entre les deux pays la concernait au plus haut point. Etait aussi présente une délégation béarnaise, moins importante, conduite par Georges Labazée,

président du conseil général des P.A. et Pierre André Durand, préfet des P.A, comprenant notamment, le député Jean Lassalle et le président de la CCI Pau-Béarn, Patrick de Stampa. BAP était présente avec une délégation conduite par le président Pierre Saubot.

Contrat non rempli en vallée d'Aspe

Dans le grand bâtiment où seront abrités les chasse-neige et où régnait une ambiance de fête avec des groupes musicaux, plusieurs allocutions furent prononcées pour souligner l'intérêt de cette réalisation transfrontalière - d'un coût de plus d'un million d'euros, financée à 65% par les fonds européens - qui permettra une meilleure coopération opérationnelle lorsqu'il sera nécessaire, l'hiver, de maintenir la circulation entre Laruns et Biescas. Réalisation symbolique dont le caractère exemplaire fut souligné par Marie-Pierre Cabanne, présidente du GECT

(Groupement Européen de Coopération Territoriale), le ministre régional des Transports aragonais, Rafael Fernandez de Alarcon, par Georges Labazée (« première réalité transfrontalière »), par Jean Lassalle (« lieu de rencontre et de fraternité ») et par la présidente du gouvernement régional d'Aragon (« une importance vitale pour nos relations »).

Nul besoin d'être un observateur très averti du contexte dans lequel se déroulait cette manifestation pour voir que, pour les Aragonais, le développement des échanges entre la France et l'Espagne repose surtout sur une sensible amélioration des conditions de circulation non pas en vallée d'Ossau mais en ...vallée d'Aspe. Cette préoccupation transparaissait en filigrane – et pas seulement – dans tous les propos exprimés, et notamment et plus clairement encore lors d'une réunion technique tenue à huis clos sur la RN134, la mal aimée – non sans raison – de nos voisins. On a beau dire côté français qu'il est plus facile de faire une bonne route en Aragon en raison de meilleures caractéristiques géologiques et de la manne financière européenne, on garde le sentiment, côté espagnol, que la France n'a pas rempli son contrat en ne réalisant pas ce dans quoi elle devait s'impliquer, c'est à-dire la modernisation et la sécurisation de l'accès routier au tunnel du Somport. Sans parler de la nouvelle route Lescar-Oloron dont l'ouverture s'impose pour une cohérence de l'itinéraire E7.



La présidente du gouvernement d'Aragon entourée des personnalités béarnaises (photo BAP)

Un préjudice insupportable

Le préjudice subi par les transporteurs espagnols, déjà important en temps normal, devient tout à fait insupportable quand se produisent des incidents (chutes de roches, risques d'avalanches, etc.) contraignant à la fermeture du tunnel durant de longues semaines. Or ceux qui franchissent la frontière ailleurs qu'à Irun et la Junquera savent bien que **le franchissement du massif le moins malaisé de toute la chaîne pyrénéenne, grâce à une configuration de route moins tortueuse, est bien le Somport, notamment depuis qu'un tunnel moderne y a été ouvert.** Encore faut-il que l'Etat français qui en a la responsabilité se décide à réaliser les déviations de Gurmençon, Asasp, Cette-Eygun et Urdos, bref à conférer à cet axe européen E7 la dimension qu'il devrait avoir depuis plus de dix ans.

Le problème, en l'occurrence, est que l'Etat n'a plus un fifrelin sauf pour faire du rafistolage et que la Région, pour ne parler que d'elle, met tous ses sous, ici, dans l'hypothétique résurrection de la ligne ferroviaire Oloron-Bedous, d'aucune utilité dans l'état actuel des choses. Un autre problème se dessine : en Aragon, on trouve toujours des crédits pour continuer à construire, du côté de Monrepos - où il y a des équipements lourds mis en œuvre- l'autovía reliant Huesca à Jaca. Ce qui signifie que cette liaison, une fois achevée à deux fois deux voies, aspirera un peu plus de camions sur l'itinéraire Valence-Saragosse-Somport-Oloron-Pau. Cette perspective, on s'en doute, n'est pas de nature à réjouir les maires de la vallée d'Aspe et leurs administrés.



**LES ARAGONAIS
NE VEULENT VOIR**

NI CECI



NI CELA



- ***Un communiqué publié ce jour-là par la préfecture des Pyrénées-Atlantiques, souligne que la réunion franco-espagnole a permis d'entendre les préoccupations des Aragonais. L'Etat français réaffirme sa mobilisation concernant les travaux structurants et d'entretien sur la RN134 (de 4 à 7 millions d'euros par an). Au total 58,5 millions d'euros ont été consacrés en neuf ans à l'aménagement de cet itinéraire entre Pau et le Somport. Dans le cadre du prochain plan Etat-Région 2015-2020, une nouvelle programmation prévoit que l'Etat affectera 56,5 millions à la seule RN134.***
- ***Le problème est que, ces sommes pour importantes qu'elles soient, sont sans commune mesure avec celles qui seraient nécessaires pour terminer la modernisation de l'itinéraire en vallée d'Aspe. On estime que la rénovation d'un seul kilomètre de route, côté français revient à 30 voire 40 millions d'euros. Estimation haute sans doute mais les déviations d'Urdois et Cette-Eygun sont, il est vrai, techniquement lourdes donc onéreuses.***
- ***Le préfet a annoncé que le projet de contournement d'Oloron (Gabarn-Gurmençon) en panne depuis plusieurs années pourrait connaître une avancée sensible. Ce dossier devrait être inscrit avant la fin de l'année dans le prochain contrat de plan Etat-Région, le financement étant partagé entre l'Etat et le Département.***
- ***En attendant, le Département a réalisé une belle opération en dotant la route du col de Pourtalet d'une jolie couche de bitume. Ce qui n'était pas inutile après la fréquentation exceptionnelle des poids lourds au printemps dernier.***
- ***Les patrons aragonais réunis récemment à Canfranc ont demandé à l'Union Européenne d'intervenir pour améliorer les trafics au Somport, côté français. Ils estiment qu'il vaut mieux s'adresser à l'Europe pour qu'elle fasse pression sur les Etats membres. Selon eux, rapporte Pyrénées Presse, ils estiment que Paris a toujours négligé le Sud de la France dans ses investissements.***

BEARN ADOUR PYRENEES Commission communication

Directeur de publication : Pierre Saubot - Textes et photos : Jean-Michel Guillot

Siège de l'association : 21, rue Louis Barthou 64000 PAU –

Tél. 05 59 82 56 40 - Internet : www.bap-europe.com